

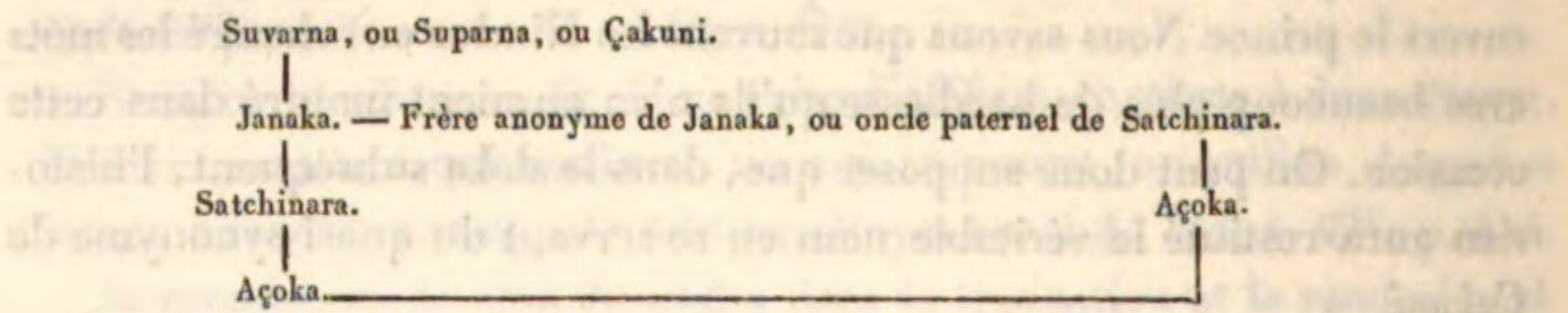
अन्तर्दुष्टः सदायुक्तः सर्वानर्थकरः किल ।

शकुनिः शकटारश्च दृष्टान्तावत्र भूपते ॥

Un homme intérieurement pervers, uni d'habitude (*avec quelqu'un*), rend toute affaire entièrement désavantageuse; Çakuni et Çakatâra en peuvent montrer l'exemple, ô roi!

Ce sloka, dans l'excellente édition publiée à Bonne en 1831, se trouve à la page 61, avec une correction que j'ai adoptée. Çakatâra était, d'après la Vrihatkathâ, ministre de Nanda (Wilson, *Dict.*), qui fut le dernier roi de la dynastie de Pradyota; Açokavarddhana, de la famille de Mâurya, fut son troisième successeur sur le trône de Magadha. Ceci donne lieu à un rapprochement historique auquel je reviendrai dans ma dissertation sur les synchronismes de la chronique de Kaçmîr.

Voici le tableau généalogique d'Açoka d'après ma traduction :



Açoka ne serait pas l'arrière-petit-fils de Suparna ou Çakuni, il serait son petit-neveu. Pour faire concorder le texte avec le tableau, il faut admettre que Satchinara qui, comme il est dit dans le sloka 100, était sans enfants, avait adopté le fils de son oncle paternel pour son propre fils, ce qui est conforme aux usages des Hindous; et c'est dans cette supposition qu'Açoka serait « l'arrière-petit-fils de Çakuni, et le fils de l'oncle paternel « du roi Satchinara. »

SLOKA 102.

जिनशासनं

Djinaçâsanam. Relativement aux mots *djina* et *buddha*, je dois encore à l'obligeance de M. Csoma de Kőrös les renseignements suivants, tirés des livres tibétains.

Ces deux mots sont des épithètes ou des désignations des intelligences parfaitement purifiées, ou des saints incarnés de la première classe.

Buddha s'exprime en tibétain par *sangs-rgyas*, littéralement, pur ou pu-